

## Je suis... Orpheline - 1/1

**Tout le monde n'a pas la chance d'avoir une famille unie, et même beaucoup d'entre nous sont sans parents. Alors ce texte s'adresse à tous ceux qui sont dans la même situation, ou ceux qui aimeraient mieux nous comprendre...**

Comment parler de cette situation délicate... J'ai longtemps hésité avant de faire cet article, tout d'abord parce que c'est dur de parler de ce sentiment et d'autre part parce que c'est un de mes premiers articles et qu'il risque d'être un peu gauche... Alors avant de commencer, je vous présente par avance mes excuses...

Je ne vais pas vous mentir, je ne vais pas vous dire que la douleur passe avec le temps, qu'on se reconstitue une famille, qu'on souffre un temps, puis que peu à peu la douleur s'estompe... Non, ce serait trop facile. On n'oublie jamais, mais le pire, dans la perte de ses parents c'est qu'on perd nos repères, et on ne les retrouve plus jamais. On retrouve des marques, certes, mais on ressent toujours un vide, un manque... On se sent perdu. Mais il y a autre chose : on a peur... On a peur de ne plus jamais avoir de famille, on a aussi peur de ne pas être capable de reconstituer notre propre famille. Qu'on se soit bien entendu avec nos parents ou non, ces sentiments sont là, présents, et pérenns. Et hélas, on ne peut rien y faire. On peut se battre contre la vie, prouver que, même sans parents, on est forts, et on réussira, il y a toujours ce doute en nous.

Mais il y a quand même un point qu'il ne faut pas non plus oublier : cette perte nous enseigne beaucoup sur la vie. Je sais c'est assez ironique, mais il se trouve que c'est quand on se retrouve seul, qu'on apprend le plus sur nous. Cette perte, nous fait grandir, nous apprend beaucoup plus sur la vie que tout ce qu'on pourra trouver dans les livres. Car il ne faut pas se voiler la face : ce malheur constitue quand même une expérience, ça fait partie de la vie - même si quelque fois elle survient très tôt - et ce sont ces diverses expériences qui nous forment un caractère, qui font ce que nous sommes aujourd'hui.

Je voudrais également dire, que perdre ses parents ce n'est pas une fatalité, et surtout il ne faut pas le prendre comme tel, sinon, il est facile de se laisser aller. Il est facile de dire " j'ai raté telle chose... c'est parce que je n'ai plus de parents, c'est parce que je suis seule... ", ça ne doit pas devenir une excuse. C'est un fait, et qu'on le comprenne ou pas, qu'on l'accepte ou pas, c'est un fait... et c'est la vie.

Je sais que cet article peut contenir beaucoup de propos "faciles" et pas forcément facile à appliquer... mais voilà 8 ans que mon père est décédé et 4 ans que ma mère nous a quittés à son tour, et je n'ai trouvé de solutions, ni de termes miraculeux pour vivre et dépasser cette situation. La vie peut paraître injuste on peut ne plus avoir envie de continuer, mais pleins de choses nous attendent, et qui méritent d'être vécues. Et je vais vous avouer une chose : qu'on soit là ou non, ces choses se passeront. La vie continuera, c'est immuable. Et cette vie, nous pouvons nous la construire en partie. Nous pouvons nous allier au destin, ou tenter de le contraindre, mais le résultat sera le même...

Alors cette vie, on la vit ?